

## Et aussi...



**Paroles de jeunes initiés**  
N° 210 de Points de Vue Initiatiques  
Revue de la Grande Loge de France



**La Franc-Maçonnerie, une pédagogie de la grandeur**  
De Charles Coute  
N° 28 Collection pollen maçonnique  
Conform édition



**N° 53 de Masonica**  
Revue du Groupe de Recherche Alpina

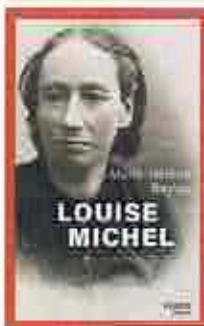


**Le rêve maçonnique**  
Plaidoyer pour une franc-maçonnerie militante  
De Pierre Guelff  
EME Editions

## ESSAI

## Louise Michel

De Marie-Hélène Baylac – 424 pages – 23,50 € – Éditions Perrin



On connaît tout, sans doute, de Louise Michel, de sa vie, de ses engagements, de ses amis et adversaires, de la Commune bien sûr, du séjour en Nouvelle-Calédonie, de son retour triomphal, de ses activités jusqu'à son décès en 1905, de son combat pour l'émancipation des femmes, de son éloquence âpre, de sa plume enthousiaste, lyrique et incisive, de ses convictions libertaires, de ses funérailles spectaculaires... Et pourtant, cette biographie mérite une lecture attentive, pour plusieurs raisons. Par la qualité du récit, tout d'abord : l'auteur sait nous emporter. Par les notations sur le contexte général de l'époque, particulièrement bien brossé. Par la variété des sources aussi, notamment avec l'usage de la presse à certaines époques de la vie de « la vierge rouge » ou « la pétroleuse » selon certains, qui nous permet de mesurer comment ses contemporains la voyaient. Et ce, qu'il s'agisse d'amis politiques ou d'adversaires. C'est particulièrement

évident à sa mort en 1905 : nombre de journaux bien éloignés de ses opinions politiques font montre dans leurs articles de respect pour sa personne. Aussi, nous la voyons vivre au quotidien. Nous mesurons sa passion, sa soif de justice, ses souffrances aussi, comme nous entrons dans l'œuvre considérable de cette femme passionnée et passionnante, œuvre à la fois militante et littéraire. L'autrice n'évacue pas l'engagement, certes tardif (c'était en 1904...), de Louise Michel en Maçonnerie, au sein de la Grande Loge Symbolique Écossaise. On notera tout particulièrement le dernier chapitre de son livre, passionnant lui aussi, sur sa postérité, et sur la récupération que certains ont tenté de faire, notamment à partir de 1917, de sa vie et de son œuvre. Ce chapitre, intitulé « La fabrique de l'histoire », mérite une lecture attentive. On l'a compris : une biographie à lire qu'on soit ou pas libertaire !

Denis Lefebvre ■

## ESSAI

## Mythes et concepts utiles aux initiés - initiants

De Jean-Bernard Lévy – Selena éditions – 350 pages – 28 €

On aura peut-être tout dit et lu sur les mythes et la franc-maçonnerie. Tout, non, car, le livre de Jean-Bernard Lévy, publié à titre posthume manquerait à l'appel. « Les mythes restent un des meilleurs moyens qu'à l'homme pour appréhender le mystère de l'inconnu », écrit-il, poursuivant « la quête des origines se retrouve dans toutes les civilisations ». Vou venons-nous ? Ou allons-nous ? Telles sont bien les questions qui taraudent l'être



humain depuis la nuit des temps. N'hésitant pas à convoquer Hobbes, Spinoza, Kant, Montaigne, Teilhard de Chardin ou encore John Locke pour étayer son propos, l'auteur donne toute sa place au mythe, ce récit fondateur issu d'une tradition orale, dans la démarche initiatique. Deux mythes structurent l'ensemble des rituels, explique-t-il celui de la construction et celui du secret. Construire

marque un désir d'élevation « l'homme ne bâtit pas qu'un édifice, il élabore une œuvre, établit un projet ». La quête d'un secret perdu, quant à elle conduit à la recherche d'une vérité, d'une parole ou d'un paradis perdu. Partant de là, Jean-Bernard Lévy évoque quelques héros mythiques, Hiram, Don Quichotte, Edipe, Prométhée, Lilith et d'autres encore, chacun porteur de sens. Il réussit avec brio à guider le lecteur pas à

pas vers un univers aussi riche que déroutant parce qu'il fait appel à l'imaginaire. Surtout il donne corps et fait le lien entre divers concepts avec une grande clarté. De l'ensemble se dégage beaucoup d'humanité, de liberté à rebours de toute forme de soumission ; sans doute l'œuvre d'une vie. On ressort grandi d'une telle lecture. À mettre entre toutes les mains. ■